peu distante avec le droit du travail. Les faux indépendants y sont légion, souvent pour des raisons économiques qui devraient être résolues en amont. C'est aux clients de payer le coût du travail salarié, alors qu'aujourd'hui, tout le monde prend des risques pour pouvoir travailler. Cela renvoie donc à la question précédente : dans un monde idéal, il faudrait facturer le coût de revient réel des prestations. Il faut donc éduquer les clients, et convaincre les graphistes de ne pas sous-facturer, ce qu'ils font aujourd'hui trop souvent pour survivre.

171. Sean Adams

Beverly Hills / 47 ans / Directeur artistique partenaire à l'agence AdamsMorioka / N° 143 www.adamsmorioka.com // créa.

Il y a quelques mois, je suis intervenu dans le cadre de la Conférence nationale de l'AIGA. Les conférences, en règle générale, tournent autour d'un thème précis, prévu ou non. lci, le thème était officiellement la flexibilité, la polyvalence. Dans les faits, les intervenants ont parlé de graphisme, disant qu'il n'était pas pertinent, que les gra-

phistes individuels seront remplacés par des équipes et que le savoir-faire était aussi important que l'art d'arranger les fleurs.

Chose étrange, ces commentaires étaient émis par des intervenants qui n'étaient pas graphistes. Le mauvais côté des choses, c'est que des jeunes graphistes ont pu être amenés à croire ces inepties. Le bon côté, c'est la réaction des graphistes lorsqu'ils ont entendu ces propos: le design graphique est plus essentiel que jamais, la vision individuelle est un atout remarquable qui aboutit à des créations exceptionnelles, le savoir-faire et le souci du détail sont précisément les outils qui nous distinguent des animaux.

Je suis déterminé à faire passer l'idée que les graphistes sont des individus rares, qui savent faire des choses que seul un faible pourcentage de la population est capable de faire. Nous créons de l'ordre à partir du chaos; nous pensons naturellement sous forme de métaphores et de symboles; nous communiquons avec des formes, et nous générons de la joie à travers des

UZĖS DANSE FESTIVAL 2011 Antoine + Manuel images. Pourquoi voudrions-nous réduire ces talents extraordinaires pour viser la médiocrité et la pensée de groupe?

121. Antoine Audiau & Manuel Warosz

Paris / Graphistes / Studio Antoine+Manuel N° 146•164•179 / www.antoineetmanuel.com créa.

Q/ Quelles évolutions majeures dans la création graphique avez-vous pu constater ces dernières années?

R/L'intérêt de la société pour la création graphique s'est accentué. Le public y semble plus sensible, critique et demandeur. Les institutions prennent conscience de l'ampleur du phénomène et décident d'exposer, de collectionner, de conserver. Cependant, cet intérêt accru n'est pas suivi d'une augmentation de commandes. Il y a de plus en plus de créateurs talentueux, mais le nombre de clients curieux semble stagner, et les budgets diminuent.

Q/ Qu'est-ce qui a changé pour vous depuis vos débuts?

R/ Nos débuts datent d'il y a une vingtaine d'années. C'est une longue période et, forcément, beaucoup de choses ont évolué. C'est le cours naturel d'une carrière: apprentissage, expérimentations, prise de confiance, reconnaissance, remises en question... Le fait majeur, c'est la reconnaissance internationale.

Q Quels projets graphiques retiennent actuellement votre attention?

R/ Nous sommes toujours attirés par les projets à la frontière entre graphisme et dessin.

076. Barbara Dennys

Amiens / 52 ans / Directrice de l'ESAD d'Amiens N° 121•173 / www.esad-amiens.fr ens. com. rech.

Q/ Que pensez-vous de l'évolution du design graphique ces dernières années?

R/ La qualité des enseignements et les lieux de productions en France évoluent positivement et la recherche émerge ponctuellement. En revanche, je ne constate aucune évolution du côté des commanditaires publics ou privés tant sur le plan de la commande que sur

152. Nam. J'imagine qu'il doit être possible de communiquer seulement par la manière d'arranger ou de placer des objets, sans utiliser aucun élément familier au graphiste, comme la typographie. C'est une manière de penser en elle-même, basée sur le sens visuel. Je pense que c'est ça le design graphique. Je me demande souvent comment les gens à l'âge de pierre pouvaient communiquer leurs sentiments sans l'écriture, avec des éléments visuels.

Propos extraits de l'article « Nam », publié dans le N° 180 en mai 2010 / www.n-a-m.org // créa.